

Cérémonie de vœux pour 2025

Intervention de Laurent BOURGUIGNAT

Dijon, le 23 Janvier 2025

Mesdames et Messieurs,

Bonjour, et merci d'être présents nombreux.

Je vous salue toutes et tous,

Je salue les élus qui nous font l'amitié d'être présents :

- François-Xavier DUGOURD, Vice-Président du Département, Conseiller Régional
- Rémi DELATTE, ancien Député, adjoint au Maire de Saint-Apollinaire
- Bernard DEPIERRE, Député honoraire

- Les Maires :
 - Fabian RUINET, Maire de Talant
 - Guillaume RUET, Maire de Chevigny
 - Nathalie GAVOILLE, Maire de Trochères
 - Florence MOUSSARD, Maire d'Heuilley-sur-Saône
 - Marcel MARCEAU, Maire de Tanay
 - Michel MAROTEL, Maire de Cheuge
 - Samia DJEMALI, Maire de Corcelles-lès-Cîteaux
 - Pierre THIEBAUT, Maire de Longwy-sur-le-Doubs

- Je salue Fabrice VAUCHEY, vice-Président de la Communauté de communes d'Auxonne-Pontailler

- Je salue les nombreux adjoints au Maire et conseillers municipaux des communes de la métropole, de Dijon, et de la 2^{ème} circonscription. Qu'ils me pardonnent de ne pas pouvoir tous les citer.

Je remercie mon équipe, toutes celles et tous ceux qui m'accompagnent au quotidien (depuis longtemps, pour certains).

Merci à tous, chers amis, d'être là ce soir.

En ce début d'année, si j'ai tenu à vous réunir, c'est bien sûr pour vous présenter, comme c'est la tradition, mes vœux de bonne année mais aussi pour que nous nous projetions ensemble vers l'avenir.

RETOUR SUR 2024

Comme vous le savez, 2024 a été une année difficile pour notre pays avec :

- **La crise politique** marquée par « la dissolution fiasco » de l'Assemblée Nationale, puis la censure du Gouvernement de Michel BARNIER.
- Cette crise politique accentue une grave **crise économique**, qui pèse sur notre pouvoir d'achat à tous, mais principalement sur les classes moyennes. Localement, j'exprime mon soutien aux 207 salariés de l'usine Tetra Pak de Longvic menacée de fermeture.
- **La crise agricole**. Je n'oublie pas combien les agriculteurs sont oubliés et parfois méprisés. Lors du dernier Conseil municipal de Dijon, j'ai dû intervenir pour reprendre un élu écologiste les traitant ni plus ni moins « d'écoterroristes ».
- **La crise climatique**, illustrée par des catastrophes naturelles à répétition. Et, je veux avoir, à cet instant, une pensée pour nos compatriotes de Mayotte.
- Enfin, il y a **une crise d'autorité** qui se traduit par une montée de l'insécurité. Elle est un fléau qui gagne du terrain chaque jour.

Mais, vous connaissez mon optimisme naturel ! Il faut aussi être positif, voir aussi « le verre à moitié plein » !

2024 a vu des moments forts de rassemblement et de fraternité populaire :

- **Les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris**, qui ont été un moment inoubliable de sport et de communion.

- **La réouverture de la Cathédrale Notre-Dame à Paris**, cinq ans après le terrible incendie qui l'a presque réduite en cendres. Cette prouesse fait la fierté de notre Nation.

Nous sommes en admiration devant les artisans français qui ont contribué à ce chantier colossal, qui perpétue l'œuvre millénaire des bâtisseurs de cathédrales.

Au passage, je note que ces deux grands succès de 2024 (Les JO et la réouverture de Notre-Dame) ont en commun d'avoir bénéficié de règles d'exception, pour s'affranchir des lourdeurs administratives habituelles, des délais, des contraintes techniques, des inepties de la commande publique.

David LISNARD, Maire de Cannes et Président de l'Association des Maires de France a raison : Quand on libère les entreprises de leurs chaînes, alors elles retrouvent leur liberté, leur efficacité et, tous ensemble, nous réalisons de grandes choses.

- 2024 a aussi été marquée par **les commémorations du 80^{ème} anniversaire du Débarquement**.

Comment ne pas s'émouvoir devant ces images de vétérans américains, affaiblis par l'âge, revenant en Normandie et en Provence, où dans leur jeunesse lointaine ils ont bravé tous les dangers et perdu tant de frères d'armes.

Même si nous glissons progressivement de la Mémoire à l'Histoire, jamais nous ne cesserons d'honorer celles et ceux (Combattants, Résistants, Justes de France...) qui se sont battus pour notre liberté.

- 2024, c'est aussi l'inscription de **l'interruption volontaire de grossesse dans la Constitution**. C'est une protection supplémentaire pour les femmes, à l'heure où, dans d'autres pays du monde, leurs libertés régressent de façon dramatique, sous le joug de l'obscurantisme et du totalitarisme islamiste.

Après ce tour d'horizon, j'aimerais revenir sur ce que nous avons fait en 2024, ici, avec vous.

En tant qu' élu dijonnais tout d'abord !

Avec mes collègues conseillers municipaux ici présents : Céline RENAUD, Henri-Bénigne de VREGILLE, Axel SIBERT, Bruno DAVID,

Avec l'association « Dijon Autrement »,

Avec vous,

Nous avons porté avec détermination, avec persévérance, nombre de dossiers et obtenu des résultats tangibles.

Preuve que l'on peut être dans l'opposition et « faire avancer les choses ».

- Par exemple, nous avons obtenu **la création d'un fonds d'indemnisation pour les commerçants** de la rue Monge, de la place Bossuet, de la place du 30 octobre, dont les chiffres d'affaires se sont effondrés au Printemps en raison de travaux colossaux... Travaux dont le résultat est heureux dans le cas de la place Bossuet ; hélas assurément mauvais dans le cas de la place du 30 octobre.
- De même, nous sommes en train d'obtenir, avec Valérie GRANDET, des aménagements pour **la zone d'activités Beauregard** à Longvic qui souffre aujourd'hui de son inachèvement alors qu'elle accueillera bientôt près de 500 salariés.
- **La bibliothèque Colette**, place du théâtre au centre-ville, va évoluer vers ce qu'on appelle un « tiers lieu ». C'est un projet que nous avons imaginé dès 2018 dans le livre « *Dijon Ensemble* ».

- Toujours en 2024, nous avons défendu **la rénovation du quartier de Gendarmerie Deflandre, bd Joffre à Dijon**. Il date de 1973. Il accueille plus de 600 foyers. Ses immeubles sont mal insonorisés, mal isolés, parfois délabrés. Ce n'est pas acceptable de loger nos gendarmes dans de telles conditions, alors qu'ils se dévouent corps et âme pour la Nation.

- Nous faisons aussi des propositions pour **améliorer le stationnement à Dijon**. C'est un sujet essentiel. Aujourd'hui, le stationnement payant n'est vu que comme une façon de remplir les caisses de la métropole, et jamais de réguler les flux.

- Nous voulons la suppression du véhicule « LAPI », « la sulfateuse à PV », qui flashe sans discernement les plaques d'immatriculation.
- Nous proposons la mise en place d'un tarif réduit à l'attention des professionnels qui travaillent en ville.
- Nous proposons la gratuité de la première heure de stationnement pour rétablir une forme d'équité entre le centre-ville et les centres commerciaux périphériques.

- Nous sommes allés **à la rencontre des habitants dans différents quartiers de Dijon** pour écouter, parler, comprendre et trouver des solutions :

- Dans le nouveau quartier de l'Arsenal (celui de la Tour Elithis),
- Avenue de Stalingrad,
- aux Grésilles,

Les échanges simples, francs, parfois un peu musclés sont toujours utiles et constructifs.

Je dois le confesser : j'aime ça ! Je me sens à l'aise dans l'exercice.

- Autre action importante initiée par « Dijon Autrement » : celle en faveur de **la construction d'un parking pour les patients et les personnels de l'hôpital.**

Le CHU de Dijon (que nous continuons - nous ! - à appeler « Le Bocage ») tout comme le Centre Georges-François Leclerc sont des établissements de grande qualité.

Mais, les conditions de stationnement pour s'y rendre sont détestables. Le parking est cher, et régulièrement saturé. Les abords sont encombrés.

C'est pourquoi, nous projetons la construction d'un nouveau parking sur le site. Nous continuerons en 2025 à défendre ce grand projet.

Il ne concerne pas que Dijon, mais plus largement toutes celles et ceux qui fréquentent les établissements, dont beaucoup viennent de l'Est de la métropole, de la 2^{ème} circonscription.

Et justement, cette 2^{ème} circonscription, cette « Petite France » comme l'appelle joliment Rémi DELATTE, j'ai été amené au cours de l'année 2024 à l'arpenter...

En tant que candidat à l'élection législative anticipée !

A vrai dire, je la connais bien, puisque le bac à peine en poche, je la sillonnais déjà avec Jean-Marc NUDANT, le Député de l'époque, dont j'étais le collaborateur « junior ».

Plus récemment, les adhérents des Républicains, m'ont élu Délégué de cette circonscription. J'étais donc le candidat naturel à l'élection législative qui nous est « tombée dessus » le 9 Juin dernier.

J'ai assumé mes responsabilités et je me suis lancé avec nombre d'entre vous dans une campagne « éclair ».

Je ne le regrette pas. Il n'était pas concevable que la Droite Républicaine soit absente du scrutin, par respect pour nos électeurs, par fidélité à nos valeurs.

Il fallait tenir notre rang, entre un Député Macroniste marqué à gauche, et une candidate RN habitant notoirement à l'autre bout du département.

Avec ma suppléante Corine SPELLAT, avec mon équipe, avec vous, nous nous sommes donnés à fond.

Au final, nous avons réalisé **un score très honorable**.

Au-delà de cela, la campagne m'a permis de nouer ou de renouer des relations de confiance avec les acteurs de la 2^{ème} circonscription, en particulier les 76 maires.

J'aurais aimé les rencontrer tous pendant la campagne, mais cela n'a pas été possible par manque de temps. C'est la raison pour laquelle, en Septembre, j'ai adressé un courrier à chacun d'eux, pour lui proposer une rencontre. Il y a eu de nombreux retours et je prends le temps de mieux connaître, une par une, les communes de notre circonscription.

C'est aussi pour moi un vrai plaisir de me rendre aux différentes manifestations auxquelles je suis convié, à Fontaine-Française, Pontailler-sur-Saône, Auxonne, Mirebeau...

C'est souvent l'occasion d'échanger en toute convivialité et d'évoquer des dossiers sur lesquels je peux - si ce n'est aujourd'hui m'engager - du moins être le relais auprès des décideurs.

Si, en raison de l'instabilité politique que nous connaissons, il devait y avoir un nouveau scrutin, bien sûr, je serais candidat.

Notre circonscription mérite mieux qu'un Député « Nouveau Front Populaire ».

Elle mérite **un Député sûr de ses valeurs, qui aime à la fois Dijon et la ruralité.**

J'ouvre une parenthèse : Je veux dire combien il serait néfaste de recourir au scrutin législatif à la proportionnelle, car sans rentrer dans le détail, ce système ferait la part belle aux apparatchiks des partis politiques au détriment des élus de terrain. Surtout, il supprimerait « la circonscription », un territoire plus ou moins cohérent certes, mais dont le Député se sent toujours le défenseur.

Je referme la parenthèse, pour remercier **la formidable équipe de terrain qui m'a entouré lors de la campagne législative.** Ce fut une aventure humaine enthousiasmante.

Cette campagne s'est faite avec **une pensée très particulière pour Adrien Huguet,** auquel nous avons rendu hommage à Saint-Apollinaire le 2 mars, à travers une belle soirée, à la fois festive et empreinte d'émotion.

Nous tâchons d'être fidèles à sa mémoire et aux causes qu'il défendait, en particulier l'inclusion des personnes handicapées.

**À PRÉSENT, PROJETONS-NOUS SUR CETTE ANNÉE NOUVELLE,
QUE JE VOIS COMME UNE PAGE BLANCHE
SUR LAQUELLE NOUS ALLONS ÉCRIRE NOTRE HISTOIRE COLLECTIVE**

Je vous propose **un fil d'Ariane**, une valeur « cardinale ». **Elle s'appelle « LIBERTÉ ».**

Elle est au fronton de nos Mairies. Elle est le 1^{er} des trois piliers de notre devise républicaine : Liberté, Égalité, Fraternité.

La Liberté, c'est la source de notre émancipation individuelle et collective. C'est elle qui nous permet de créer, de penser, d'agir, de choisir notre chemin sans le subir.

Elle a un corolaire : c'est la responsabilité. Être libre, c'est être capable de faire des choix éclairés, tout en assumant leurs conséquences.

Être libre, c'est choisir pour soi, en conscience, et respecter les choix des autres.

C'est pourquoi, chers amis, la Liberté est, et demeurera, au cœur de mon engagement.

• Par exemple, être libre, c'est pouvoir vivre du fruit de son travail et, j'ajoute, pouvoir vivre « convenablement ».

C'est refuser l'assistanat, ce mal français qui enferme certains dans une spirale de dépendance, qui décourage, voire qui dégoûte, ceux qui le finance.

Nous souhaitons une société où celles et ceux qui travaillent soient davantage soutenus et considérés.

C'est ce que je défends au Conseil municipal de Dijon.

Exemple concret : La ville a mis en place **une tarification au taux d'effort** pour la restauration scolaire, les crèches et d'autres services municipaux.

Je m'oppose aux écarts de tarifs injustes produits par ce système.

Imaginez qu'un couple de parents touchant le RSA (qui souvent, au demeurant, pourrait accueillir ses enfants à déjeuner) paie 80 centimes le repas de cantine.

Un couple de parents touchant le revenu médian en France (pas des riches, le revenu médian !), paie, lui, 5,25€ le repas.

L'écart est trop grand. **J'en appelle donc à la refonte de la tarification et à une grille plus favorable aux classes moyennes.**

Pour la restauration scolaire, **je propose la règle du « 3 euros max » : 3 euros maximum le repas pour un enfant dijonnais.**

Nous présenterons prochainement les modalités de ce projet.

Le coût de ce « 3 euros max » est de 600.000 euros par an... à rapporter aux 12,4 M€ de coût de production des repas à Dijon.

C'est là un exemple de propositions concrètes que je fais pour les Dijonnaises et les Dijonnais.

Je les mets au débat de notre « Printemps Dijonnais », cher François-Xavier DUGOURD.

Mais je reviens à mon fil d'Ariane : La Liberté.

- **La Liberté, elle est également fortement attendue par les élus locaux.**

Elle est même essentielle pour la vitalité de nos territoires. Trop souvent, nos communes se trouvent réduites au rôle de guichets de l'État.

S'il choisit de confier des missions aux collectivités, alors l'État doit les laisser libres de les mener comme elles l'entendent.

Nous ne pouvons plus subir ces directives édictées à Paris, qui ignorent les réalités locales.

Qui mieux que les Maires connaissent les besoins de leurs habitants, les défis de leur commune, et les solutions adaptées à leur terrain ?

Ils doivent être soutenus et non bridés par des consignes parisiennes uniformes et déconnectées.

- J'en viens à une autre dimension de notre valeur cardinale, « La Liberté », et non des moindres : **la liberté de vivre comme on l'entend.**

En 2013, j'étais le seul élu local de droite à m'être prononcé en faveur du « mariage pour tous ». Cette prise de position m'a valu des critiques parfois vives au sein de ma propre famille politique. Je ne vous cache pas que ce ne fut pas toujours facile à encaisser. Alors permettez-moi de « sourire » aujourd'hui en voyant certains tenter d'effacer les traces de leurs déclarations outrancières de l'époque.

Beaucoup défendent le « mariage pour tous » au nom de l'égalité, ce que je respecte. Pour ma part, je le fais au nom de la liberté. Car, tant que cela n'enfreint pas la liberté des autres, chacun doit pouvoir vivre comme il l'entend.

La France a encore du chemin à parcourir sur la voie des libertés personnelles.

Je pense notamment au sujet infiniment complexe de **la fin de vie**.

Une personne atteinte d'une maladie incurable, sans espoir d'amélioration, qui souffre dans sa chair et dans sa conscience, doit pouvoir choisir de partir dans la dignité.

Cependant, je veux attirer l'attention sur une autre liberté, souvent négligée dans les débats actuels : la liberté pour la personne malade d'hésiter, de douter, voire de changer d'avis.

Dans une vie, il y a le moment où l'on écrit ses directives anticipées, en bonne santé, et il y a celui où la maladie survient, bouleversant parfois des certitudes intimes.

Il y a aussi **la liberté de conscience des médecins et des professionnels de santé**, qu'il faut à tous prix protéger.

Ce qui est certain, ce qui rassemble, c'est la nécessité de **développer les soins palliatifs dans notre pays**. C'est un investissement important, de long terme, car il y a le sujet des bâtiments, mais il y a surtout la formation des personnels dédiés.

Les structures comme la Mirandière à Dijon accomplissent un travail remarquable, empreint de professionnalisme, d'humanité, de juste distance avec les familles.

Chaque département devrait disposer d'une unité de soins palliatifs comparable. Aujourd'hui, ce n'est pas le cas. Cela contraint trop de personnes à s'éteindre loin de chez elles, sans que leurs proches puissent être auprès d'elles.

- **Je poursuis mon ode à la liberté, avec une liberté essentielle : celle d'aller et venir.**

Cette liberté-là, porte un nom : **la sécurité.**

Il y a trois enjeux que je veux évoquer : lutter contre la délinquance du quotidien, lutter contre le narcotrafic et lutter contre l'islamisme radical.

→ **Lutter contre les incivilités**, ces comportements qui vous empoisonnent au quotidien !

Je pense à ces gestes anodins mais corrosifs : ces personnes qui crachent sur les trottoirs, celles qui posent leurs pieds sur les sièges des bus, celles qui fraudent en toute impunité.

Ces incivilités ne sont pas anodines. Elles alimentent un engrenage : de l'incivilité naît la petite délinquance ; de la petite délinquance naît la grande délinquance.

Et les victimes sont toujours les mêmes : les honnêtes gens.

Il est temps de restaurer l'autorité à tous les niveaux. Inspirons-nous de la «tolérance zéro», ce concept qui a fait ses preuves à New York : une politique simple mais efficace, fondée sur un principe clair : toute infraction, même minime, doit être sanctionnée.

→ Le second enjeu est de **combattre le narcotrafic**, ce fléau qui gangrène nos villes.

Dijon n'est malheureusement pas épargnée, avec ses points de deal à ciel ouvert, ses « Uber shit » (livraison de drogues à domicile), ses règlements de comptes sanglants, avec toujours le risque d'être « au mauvais endroit au mauvais moment ».

Les opérations « Place nette » sont utiles, mais elles ne permettent que des améliorations éphémères.

Il faut une fermeté totale et permanente. **C'est le sens du travail du Ministre de l'Intérieur Bruno Retailleau.** Je le soutiens car il donne enfin l'espoir d'un changement profond.

→ Enfin, alors que nous venons de commémorer les dix ans des attentats contre Charlie Hebdo, nous n'oublions pas toutes les victimes du terrorisme : les spectateurs du Bataclan, Clarissa Jean-Philippe (la policière municipale de Montrouge) le couple de policiers de Magnanville, Samuel Paty, le Père Hamel, les familles de la promenade des Anglais à Nice... et tant d'autres.

La menace du terrorisme islamiste reste très élevée en France. Nous ne devons pas baisser la garde.

Nous sommes engagés dans une guerre de civilisation. Il faut en avoir conscience. L'instabilité au Proche-Orient, le chaos en Irak, l'arrivée d'El-Joulani à la tête de la Syrie, ne font qu'attiser les menaces.

J'aimerais aussi vous dire aussi combien **la libération des otages détenus par le Hamas est une source d'espoir.** Souhaitons que le cauchemar des autres personnes détenues s'achève, et que la trêve engagée entre Israël et le Hamas soit porteuse d'une paix durable.

Mes chers amis,

La sécurité n'est pas une option : elle est un droit essentiel, celui qui permet à toutes les autres libertés d'exister.

Mesdames, Messieurs,

Vous le voyez, c'est avec conviction, avec une détermination des plus solides que j'aborde 2025.

Ne soyons pas timorés. **N'ayons pas peur de défendre nos idées.**

D'autant que l'année 2025 sera cruciale pour la Droite Républicaine :

- Nous arrivons laborieusement à la fin des deux mandats d'Emmanuel Macron.
- Une large partie de la gauche se perd dans des idéologies dangereuses et contradictoires : le wokisme, le communautarisme, la décroissance...

A mes yeux, **plus que jamais, la France a besoin de voir renaître la grande famille de la droite et du centre** en tant que force d'alternance solide, capable de mener des réformes profondes.

Nous ne partons pas de rien :

- Nous avons la chance de pouvoir compter sur **des élus locaux**, dans tous les territoires, garants de la crédibilité et de l'ancrage de notre famille politique.
- Nous avons des personnalités nationales aux talents incontestables et complémentaires : **Laurent Wauquiez, David Lisnard, Bruno Retailleau, et bien d'autres.**
- Oui ! C'est vrai : **nous devons retrouver « Le peuple de France ».**
« *Le métro à 6h le soir* » comme le disait si bien André Malraux.

• **Nous devons aussi nous mettre à la page**, vivre dans notre époque, nous emparer des nouveaux sujets :

- L'innovation écologique et environnementale,
- Les nouvelles façons de travailler,
- L'absolue nécessité d'une Europe forte face aux Etats-Unis de Donald Trump et aux puissances asiatiques,
- La sécurité numérique,
- L'intelligence artificielle, qui est à la fois un potentiel inépuisable d'innovation, et un bouleversement annoncé sur notre façon de vivre.

Vous l'aurez compris, je m'engagerai pleinement dans cette refondation, avec énergie et avec passion.

Sur notre route, des échéances électorales se dessinent !

Peut-être des élections législatives ? Nous y sommes prêts.

Assurément des élections municipales.

A Dijon, cela fera bientôt 25 ans que la gauche règne sans partage sur la ville.

Je l'affirme : **25 ans, c'est trop long.**

Si au début certaines réalisations ont pu être bénéfiques, on ressent aujourd'hui un essoufflement, et même un enlisement.

L'alternance démocratique constituerait en soi une respiration bienvenue.

C'est précisément ce nouveau souffle que propose le « Printemps Dijonnais ».

Le « Printemps Dijonnais », c'est un collectif porté par François-Xavier Dugourd.

J'y participe avec mes 5 collègues du Conseil municipal, ainsi que des personnalités issues du monde économique, social, culturel, associatif.

Le point de départ de la démarche : c'est **une grande consultation pour recueillir les idées des Dijonnais**. Vous la trouverez facilement en ligne. Nous l'avons aussi mise sur une table à l'entrée.

Parallèlement, nous organisons **« les samedis du Printemps »**, des rencontres dans les quartiers de Dijon, pour échanger de manière directe avec les habitants. Nous étions par exemple samedi dernier aux Grésilles.

Je suis heureux que François-Xavier ait lancé cette démarche. Je le soutiens. Je serai à ses côtés tant qu'il en sera à la tête.

Bonne chance au Printemps Dijonnais. Qu'il fasse éclore un beau projet pour notre ville.

Bien sûr, il n'y a pas que Dijon. D'autres communes de notre circonscription sont également sur notre radar.

Je pense tout particulièrement à Auxonne, la deuxième commune de notre circonscription par le nombre d'habitants.

Cette ville dispose d'atouts considérables : l'A39, la desserte TER, la présence de l'armée, la Saône, les maraîchers, des associations nombreuses.

Elle pourrait être beaucoup plus dynamique. Je salue les Auxonnais présents ce soir. Nous allons les aider à construire un beau projet pour leur ville.

Bien sûr, nous serons aussi aux côtés de nos amis à Saint-Apollinaire, Mirebeau-sur-Bèze, Belleneuve, etc.... **Ils ont répondu présents en juin dernier ; à mon tour, je serai là pour eux.**

VŒUX POUR 2025

Mesdames, Messieurs, chers amis,

Il me reste à vous présenter mes vœux :

Pour 2025, **je forme un vœu profond pour la France, notre pays** : qu'il retrouve confiance en lui, qu'il soit fier de son identité, de ses racines, de ses valeurs.

Je vous souhaite à chacune, à chacun, ici présent, une merveilleuse année 2025 !

- **Que 2025 vous apporte la santé**, car quiconque a été confronté à la maladie sait que la santé, c'est le plus important.
- **Que 2025 vous apporte des moments de joie**, et plus encore le recul pour les voir et les apprécier.
- **Que 2025 vous apporte la flamme** de toujours entreprendre, et de toujours relever de nouveaux défis.
- Que 2025 nous donne collectivement l'énergie, la force, l'enthousiasme pour **transformer ces vœux en réalité !**

Belle et heureuse année 2025 !